

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION**

DOSSIER DE PRESSE



PRIX MARCEL DUCHAMP 2007

TATIANA TROUVÉ

4 BETWEEN 3 AND 2

25 JUIN - 29 SEPTEMBRE 2008

**PRIX MARCEL
DUCHAMP**

**Centre
Pompidou**

PRIX MARCEL DUCHAMP 2007

TATIANA TROUVÉ

4 BETWEEN 3 AND 2

25 JUIN – 29 SEPTEMBRE 2008

ESPACE 315, NIVEAU 1

**REMISE DU PRIX MARCEL DUCHAMP
MARDI 24 JUIN À 20H00**

FORUM, NIVEAU 0

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04
Directeur de la communication
Laurent Glépin
Responsable des relations presse
Isabelle Danto
Attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
e-mail
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Adiaf
www.adiaf.com
Relation presse
Caroline Crabbe
téléphone
00 33 (0) 6 10 19 36 31
e-mail
carolinecrabbe@wanadoo.fr

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

- | | |
|--|----------------|
| 1. TATIANA TROUVÉ, LAURÉATE DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2007 | page 3 |
| 2. PRÉSENTATION DU PROJET DE L'ARTISTE | page 3 |
| 3. PLAN DE L'EXPOSITION | page 4 |
| 4. BIOGRAPHIE | page 5 |
| 5. PUBLICATIONS | page 8 |
| 6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE | page 11 |
| 7. LE PRIX MARCEL DUCHAMP | page 13 |

EN PARTENARIAT AVEC



1. TATIANA TROUVÉ, LAURÉATE DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2007

Créé à l'initiative de l'Adiaf (Association pour la diffusion internationale de l'art français) en partenariat avec le Centre Pompidou, le Prix Marcel Duchamp entend contribuer à la reconnaissance des artistes de la scène française.

Le prix 2007 a été décerné à Tatiana Trouvé, née en 1968 à Cosenza (Italie), qui vit et travaille en France. Son œuvre a été présentée ces dernières années dans les lieux marquants de la nouvelle création sur les scènes françaises et internationales («Double Bind», Palais de Tokyo, Paris 2007. «Aujourd'hui, hier, ou il y a longtemps...», CAPC, Bordeaux, 2004, Biennale de Venise, 2003 et 2007, Art Basel, 2007...), dans des expositions monographiques ou collectives.

La constitution d'un espace lié à l'expression de phénomènes psychiques est au cœur du travail de Tatiana Trouvé.

Le *Bureau d'Activités Implicites*, ou *B.A.I.*, commencé en 1997, en constitue la matrice.

Le *B.A.I.* s'est développé en différents «Modules», lieux de travail et de concentration dont on ne sait précisément s'ils sont conçus pour produire des pensées ou pour recenser les traces de l'activité de l'artiste, comme si la genèse de cette œuvre en constituait également l'horizon. Sa recherche s'est poursuivie par la réalisation de «Polders», espaces en réduction, énigmatiques, composés d'éléments faisant référence à des univers hétérogènes (sport, médecine, musique) : les changements d'échelles opérés sur les objets (réduits à 50 % de leur taille réelle), les hybridations ou mutations qu'ils subissent portent l'empreinte d'une expérience rêvée.

Ces constructions d'espaces aux titres génériques (*B.A.I.*, «Modules», «Polders»), résultent, dans le travail de Tatiana Trouvé, du jeu de torsions entre dimensions et intensités (réductions, hybridations, greffes, court-circuits), dans des combinaisons qui déterminent de nouveaux «régimes de fonctionnement» spatiaux et qui placent le spectateur au seuil d'une expérience tout à la fois physique et psychique.

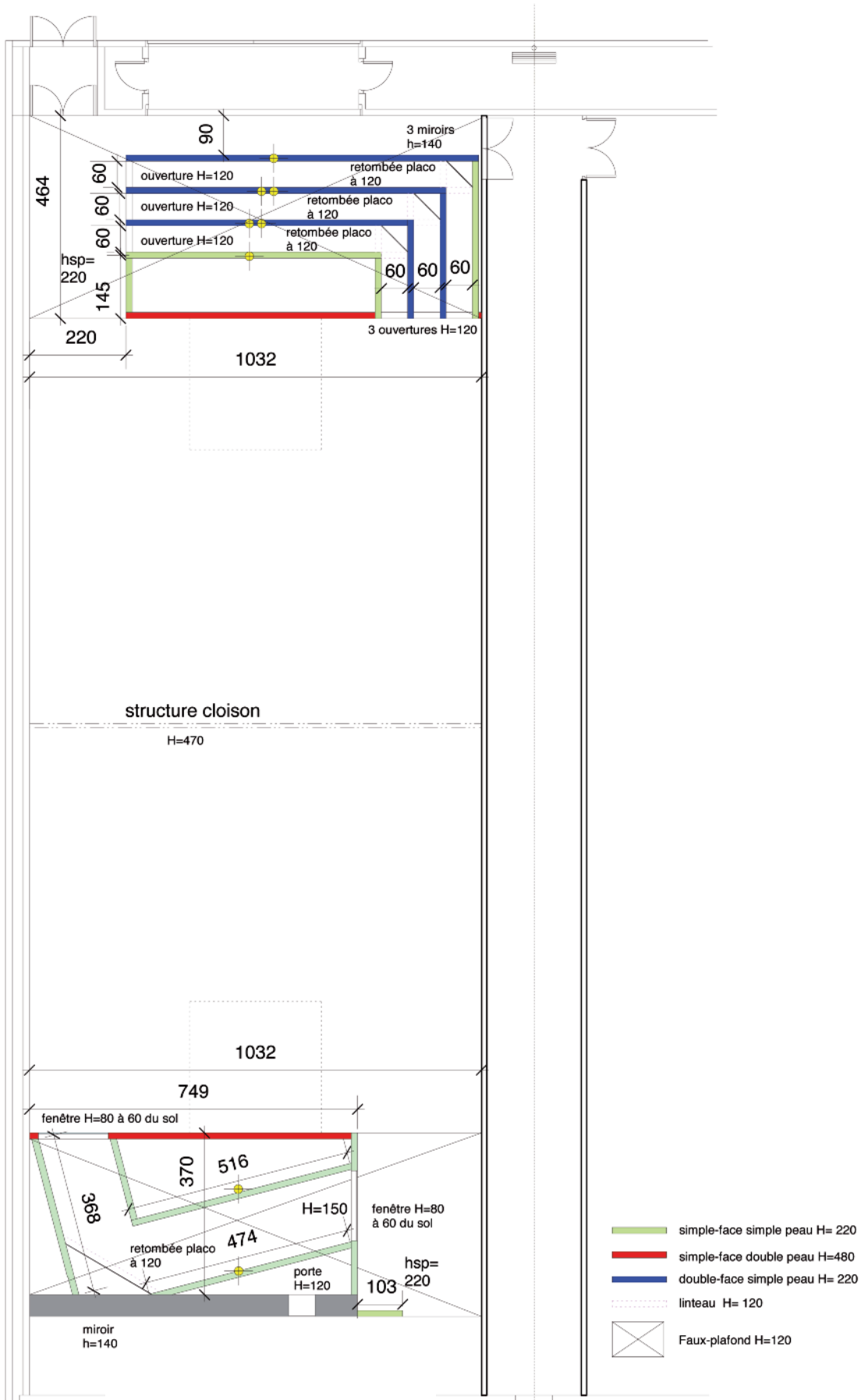
2. PRÉSENTATION DU PROJET DE L'ARTISTE

L'exposition de Tatiana Trouvé au Centre Pompidou redéfinit la géographie de l'Espace 315 pour produire un lieu aux limites insaisissables. Par le jeu des dimensions, des perspectives et des réductions d'échelles, l'artiste trouble nos perceptions : des couloirs semblent s'étendre à l'infini, une grille métallique, noire, ajourée, découpe l'espace en son centre ; aux murs sont accrochés de nouveaux dessins (issus de la série «Remanence») noirs sur fonds noirs, sur lesquels des formes tracées à la mine de plomb et découpées dans des feuilles d'étain se dévoilent et disparaissent selon certains angles de vue. Les sculptures en bronze se jouent des lois de la physique, une corde se dresse et dessine dans l'air un arc de deux mètres de haut... Tout un monde se déploie ainsi dans des interstices, des intervalles et des transmutations.

Le titre de l'exposition, «4 between 3 and 2», met l'accent sur la recherche qui préside à la construction de ce monde, celle d'une dimension intermédiaire – la dimension 4, une dimension temporelle – située entre les dimensions 3 des sculptures et les dimensions 2 des dessins... La mesure du temps s'inscrit physiquement dans la durée de l'exposition, par l'écoulement continu d'un sable noir des murs de sa salle principale ; Une telle matérialisation de la fuite du temps nous laisse finalement entrevoir le recouvrement progressif de l'exposition, son effacement inéluctable.



3. PLAN DE L'EXPOSITION





3. BIOGRAPHIE

Née en 1968 à Cosenza, Italie.

Elle vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES (SÉLECTION) :

2008

- Centre Pompidou, Paris
- Johann König Gallery, Berlin, Allemagne
- FRAC Pays de la Loire, Carquefou, France (commissaire : Laurence Gateau)

2007

- «Time Snares», Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Miami, USA
- «Double bind», Palais de Tokyo, Paris, France (commissaire : Marc-Olivier Wahler)
- Villa Arson, Nice, France (commissaire : Eric Mangion)

2005

- «Il est arrivé quelque chose», Galerie GP & N. Vallois, Paris
- «Djinns», CNEAI, Chatou, France
- «Extraits d'une société confidentielle», Frac PACA, Marseille, France

2004

- «Tatiana Trouvé, Juste assez coupable pour être heureuse», MAMCO, Geneva, Suisse

2003

- «Tatiana Trouvé», Kunstverein, Freiburg, Allemagne (commissaire Dorothea Strauss)
- «Tatiana Trouvé, Aujourd'hui, hier, ou il y a longtemps...», CAPC, Bordeaux, France

2002

- «Tunnel Airlines», Galerie GP & N. Vallois, Paris, France
- «Polders», Palais de Tokyo, Le Module, Paris, France (commissaires N. Bourriaud & Jérôme Sans)

2000

- «Hollywood ne veut pas de moi...», Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, France.
- «Tatiana Trouvé», Le Quartier, Centre d'Art Contemporain, Quimper, France

1998

- «Conjonction des hasards heureux», (sur une proposition du FRAC PACA), MAC, Marseille, France

1997

- «Tatiana Trouvé», Villa Arson, Nice, France

1994

- Projekt Raum, Zürich, Suisse

1993

- Kunstcentrum de Boterhal, Hoorn, Pays-Bas

1991

- Atelier 63, Haarlem, Pays-Bas

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) :****2007**

- « Medio dia - media noche », Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires, Argentine
- « Prix Marcel Duchamp », Cour Carrée du Louvre, FIAC 2007, Paris
- « Think with the Senses - Fell with the mind », 52e Biennale de Venise, Italie (commissaire Robert Storr)
- « Art Unlimited », Art Basel, Suisse
- « Air de Paris », Centre Pompidou, Paris, France (commissaire Christine Macel)
- « Z.P.C. Volet #3 : Entreprises singulières », MAC/VAL, Vitry sur Seine, France
- « French kissing in the U.S.A. », The Moore Space, Miami, U.S.A.
- « Here, I disappear », The appartement Athens, Grèce (commissaire Ghislaine Dantan)

2006

- « Printemps de septembre », Toulouse, France, (commissaires Pascal Pique et Mirjam Varadinis)
- « La Force de l'Art », Grand Palais, Paris
- « Partenaire Particulier », FRAC PACA, Marseille, France, (commissaires C. Moulène et M. Villeneuve)
- « Notre Histoire... », Palais de Tokyo, Paris, (commissaires Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans)
- Réouverture du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris

2005

- « SingulierS - Art Contemporain en France », Musée des Beaux Arts de Guandong, Canton, Chine (commissaire Thierry Raspail)

2004

- « Hors-d'oeuvre : Ordre et désordres de la nourriture », CAPC, Bordeaux, France (commissaire François Poisay)
- « De leur temps, collections privées françaises », ADIAF, Musée des Beaux-Arts, Tourcoing, France
- « Tour-détours de Babel », MAMCO, Genève, Suisse

2003

- « Clandestini/Clandestines », Arsenal, 50e Biennale de Venise, Italie
- « Quel meilleur endroit ? », Maison de Balzac, Paris, France (commissaire Cédric Aurrelle)
- 1ère Biennale de Prague, Prague, République Tchèque

2002

- « Ironie du sort », Bunkier Sztuki, Krakow, Pologne
- « Self-In Material Conscience », Fondation Sandretto, Turin, Italie (commissaire Eric Mangion)
- « La vie, au fond, se rit du vrai », CAPC, Bordeaux, France
- « Voilà la France ! », C.E.S.A.C., Turin, Italie (commissaire Andrea Busto)
- Nouvel accrochage des collections permanentes du M.N.A.M., Centre Pompidou, Paris, France

2001

- « Lost in the supermarket », Espace Paul Ricard, Paris, France (commissaire Jean-Yves Jouannais)
- « Squatters », Museum Serralves, Porto, Portugal (commissaire Miguel Perez Viciente Totoldi)
- « Art-wall-sticker (collection 2001) », Espace Paul Ricard, Paris, France (commissaire Gilles Touyard)
- « Troubler l'écho du temps », Musée d'Art Contemporain, Lyon, France (commissaire Thierry Raspail)

2000

- « Petits leurres et faux-semblants », Chapelle Saint-Martin de Méjan, Arles, France
- « Villes intimes », CAPC, Bordeaux, France (commissaire François Poisay)
- « Objets/Projets », Center of Art Shed im Eisenwerk, Frauenfeld, Suisse
- « Voilà, le monde dans la tête », M.A.M.V.P, Paris (commissaire Suzanne Pagé)
- « Que saurions-nous construire d'autre ? », Villa Noailles, Hyères, France (commissaires Christine Macel et Eric Mangion)
- « Prélèvements d'espaces », Friche de la Belle de Mai, Marseille, France
- « Le monde dans une coquille de noix », FRAC PACA, Marseille, France

**1999**

- « Le Temps libre, son imaginaire, son aménagement, ses trucs pour s'en sortir », Courant d'Art 6e édition, Deauville, France (commissaire Jean-Charles Massera)
- « Hypothèses de collection », FRAC PACA, Musée du Luxembourg, Paris (commissaire Eric Mangion)
- « Entrevoir », Villa du Parc, Annemasse, France

1998

- « Gothic », Château de Val Fréneuse, Rouen, France
- « Le Temps de l'esprit », Kunstverein Passau, Allemagne
- « Transmission », Espace des Arts, Châlons-sur-Saône, France
- « Bonne Année », Galerie Air de Paris, France

1995

- « Shedalle », Zurich, Suisse

1994

- « 4 Composites », Deventer, Pays-Bas

1992

- « Wond Werk », Den Boss, Pays-Bas

PRIX :

- Prix Marcel Duchamp, 2007
- Prix Paul Ricard, 2001

COLLECTION PUBLIQUE :

- Fonds Départemental d'Art Contemporain du Val de Marne.
- Frac Ile-de-France.
- Frac Aquitaine.
- Frac Limousin.
- Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- Frac Poitou-Charentes.
- Collection CAPC, Bordeaux.
- C.N.A.P. / F.N.A.C.
- M.N.A.M. (Musée National d'Art Moderne),
- Centre Pompidou, Paris.
- Musée d'Art Contemporain de Lyon (dépôt du F.N.A.C.).
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

5. PUBLICATION

DERNIÈRES PUBLICATIONS

ADIAF/PRIX MARCEL DUCHAMP 2007

Un-deux ... quatre éditions
Format : 22 x 27 cm, 48 pages
Bilingue français / anglais
Prix : 20 euros

Tatiana Trouvé

Edition Verlag der Buchhandlung Walther König
Format : 24 x 28 cm, 250 pages
Version française et anglaise
Auteurs : Tatiana Trouvé, Robert Storr, Catherine Millet, Richard Schusterman

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Tatiana Trouvé

Collection Espace 315, n°6
Sous la direction de Françoise Bertaux
Editions du Centre Pompidou
Format : 17 x 22 cm, 80 pages
Bilingue français / anglais
Prix : 18 euros
Auteurs : Jean-Pierre Bordaz, Elie During



Sans titre, série « Rémanence », 2008
Crayon sur papier, mine de plomb,
plastique, étain - 76 x 113 cm
© Tatiana Trouvé

Le catalogue de l'exposition publie 23 dessins inédits de l'artiste.

Ils sont accompagnés d'un texte d'introduction sur l'exposition par son commissaire, Jean-Pierre Bordaz, et d'un essai sur le travail de l'artiste et en particulier sur ses dessins inédits par Elie During, philosophe et professeur à l'école nationale des beaux-arts de Lyon, qui suit depuis longtemps le travail de Tatiana Trouvé. Vous trouverez ci-après un extrait de ce texte.

EXTRAITS DE TEXTE

Toutes ces citations sont extraites du catalogue Tatiana Trouvé, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2008.
Reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

« LA VITESSE DE L'OMBRE. À PROPOS DES INTERMONDES DE TATIANA TROUVÉ »

Elie During

[...]

Activités Virtuelles

Les installations de Tatiana Trouvé sont en ce sens l'équivalent formel d'espaces psychiques : espaces des attentes et des réminiscences, espaces des imminences ou des transformations lentes qui opèrent en silence, ils envisagent à chaque fois la forme et l'opération générale de la mémoire, plutôt que ses contenus particuliers (idées, souvenirs, petits secrets). Les objets qu'ils renferment sont d'ailleurs moins représentés, comme au théâtre, que projetés : même construits en volume et installés dans l'espace de déambulation du spectateur, ils sont toujours dessinés. Tatiana Trouvé n'aime pas beaucoup parler d'installations, bien qu'il nous arrive, par facilité, d'employer ce terme : c'est qu'installer, comme elle le dit, c'est toujours cacher quelque chose, tandis que dessiner, c'est révéler, dégager, ouvrir des possibles. Mais les objets dessinés ne sont pas pour autant abstraits : tout au contraire, ils sont ce qu'il y a de plus singulier. Ce sont des objets *virtuels*, c'est-à-dire chargés de potentiel. Maintenus en réserve, en latence, ils ne sont pas gelés, ni en sommeil : ils sont *en veille*, comme on le dit d'appareils domestiques sous tension.

Nul besoin, d'ailleurs, de voir le *B. A. I.* installé dans sa totalité pour se faire une idée de cette mélancolie active du projet qui est la face lunaire ou chtonienne de l'activité de production frénétique de l'artiste, et dont témoigne à sa manière la série *Rémanence*. L'implicite dissémine déjà ses effets à travers la présence discrète des *Polders*. Lovés dans les recoins de l'espace d'exposition comme des avancées de terre sur la mer, ces structures à l'échelle incertaine (entre la maquette et l'architecture à taille d'enfant) perturbent l'organisation des dimensions, tandis que les conduits de cuivre connectent les pièces entre elles, gagnent le plafond, percent les cimaises, suggérant une circulation perpendiculaire à la déambulation naturelle du « regardeur ». Ainsi cet univers qu'on dit volontiers clos, auto-suffisant, ne cesse de s'étendre, de s'immiscer, de trouver des passes (portes basses ou grilles d'aération), de contaminer l'espace environnant sous les formes les plus diverses, afin de le mettre en tension, comme on a pu le voir récemment au Palais de Tokyo, au pavillon de l'Arsenal à Venise et encore au Centre Pompidou.

Entre 3 et 2 : dimensions furtives.

Cependant, il ne suffit pas de raccorder, de connecter, d'étendre en tous sens : il faut encore *articuler*, et pour cela repenser la forme de l'espace lui-même, sa dimensionnalité spécifique. Diverses opérations y contribuent : on peut projeter d'une dimension vers l'autre, épaissir une dimension, investir des dimensions parallèles ou perpendiculaires, sonder les franges ; mais aussi, ce qui est plus intéressant, s'installer *entredoux* dimensions, et rendre du même coup sensible la manière dont elles s'écartent l'une de l'autre.

Les véritables devenirs, ceux qui engagent un nouveau régime du temps lui-même, expliquait Deleuze, ont toujours lieu entre deux êtres ou niveaux de réalité. Il faudrait ajouter : entre deux dimensions. On entend dire parfois que les installations et les sculptures de Tatiana Trouvé sont désaffectées, désertées, mutiques, vestiges d'une humanité absente, ou absente. Et la sombre série *Rémanence* pourrait sembler confirmer cette lecture. Mais pour qui sait voir, et pour qui sait entendre, les objets virtuels frémissent d'une sourde activité. Voyez-les se déplier imperceptiblement sous la lumière vibrante des néons, dans cette dimension spéciale, fractionnaire (entre n et $n+1$, entre 2 et 3) qui n'appartient qu'à eux, et qu'il arrive à l'artiste de figurer de manière presque littérale en faisant apparaître l'espace intérieur d'une cloison séparant deux espaces mitoyens. Ainsi dans la pièce présentée en 2007 pour le prix Marcel Duchamp. Il va de soi qu'une telle cloison, épaisse de notre point de vue, n'a pas en soi la consistance d'une frontière physique : elle est aussi immatérielle que le plan de recoupement de deux espaces. L'interstice est un espace inhabitable, échappant aux mesures ordinaires, mais par quoi il faut bien passer pour comprendre certaines évolutions ou involutions imperceptibles. On pourrait dire que les zones mitoyennes ou limitrophes sont les conditions d'existence d'objets virtuels qui n'existent qu'en se déplaçant, à la manière des ondes. Ici le sable envahit un module qui doucement s'éteint, là une structure tubulaire agencée à une sorte de secrétaire est près d'être submergée par une coulée de gravats ; le silence règne, mais en même temps tout est chargé, tout est tendu, tout frémit, tout vit d'une agitation microscopique, au rythme d'un temps infiniment plus détendu que le nôtre.

Mais revenons un instant à cette question des dimensions intermédiaires, au « 4 entre 3 et 2 ». La théorie des fractales décrite par Benoît Mandelbrot donne une idée de ce que peut signifier une dimension fractionnaire, c'est-à-dire non entière. La dimension d'une ligne, d'un cercle ou en général d'une courbe régulière, est toujours égale à 1. Mais la courbe fractale conçue par von Koch (la « courbe de Koch »), à force d'être infiniment coudée et repliée sur elle-même, n'est déjà plus tout à fait une ligne, sans être encore une surface. Sa dimension intermédiaire peut se calculer : elle est strictement supérieure à 1, et strictement inférieure à 2. Un volume systématiquement « troué » ou « aéré » offre un exemple comparable, entre la dimension 2 et la dimension 3.

Les dimensions intermédiaires ou interstitielles déploient les coordonnées de ce qu'on pourrait appeler des « intermondes » – des mondes intermédiaires. Duchamp aurait dit : « inframincés ». Et l'on sait avec quel acharnement il s'était mis en quête, pour son compte, d'une figuration tangible de la quatrième dimension. Les notes du *Grand Verre* témoignent du fait qu'il était parvenu au seuil d'une définition strictement topologique de la notion de dimension, rompant par là avec l'ésotérisme mystifiant qui imprégnait encore le discours des cubistes sur les vertiges de la dimension 4. Le seul moyen de ressaisir cette dimension supplémentaire de manière positive, et d'échapper au démon de l'analogie, c'est d'inventer un procédé soustractif. Duchamp passe par le procédé de la coupure : tout comme la dimension 2 (une surface) peut être coupée par une ligne qui la traverse de part en part, et la dimension 3 (un volume) par un plan qui la sépare en deux, la quatrième dimension peut se définir comme ce qui se laisse couper par la dimension 3. Autrement dit, l'espace tridimensionnel qui nous enveloppe fend la quatrième dimension comme un coup de ciseaux ; il s'insère en elle comme un coin. Ainsi le virtuel qui est l'autre nom de la quatrième dimension n'est pas un autre monde, un ailleurs transcendant, inaccessible à l'imagination, mais il insiste pour ainsi dire à la surface du nôtre, ou sur ses bords : monde tangent, ou perpendiculaire, plutôt que « parallèle », dont l'image virtuelle saisie par le plan de coupe d'un miroir est une figuration parmi d'autres¹.

¹ Cf : Élie During, « Mondes virtuels et quatrième dimension : Duchamp, artiste de science-fiction », *Alliage*, n°60, juin 2007.



Tatiana Trouvé retrouve par ses moyens propres toutes les questions duchampiennes : de la temporalité « retardée » du projet aux procédés « inframinces », en passant par la conception interstitielle des dimensions. Mais sur ce dernier point, son audace consiste à franchir un pas supplémentaire en retournant le problème : la dimension 4, dit-elle, est ce qui se glisse entre 3 et 2, à la manière dont certains physiciens nous expliquent aujourd'hui, en se réclamant de la théorie des cordes, que les dimensions d'espace-temps supplémentaires sont comme « enroulées » dans les dimensions ordinaires.

[...]

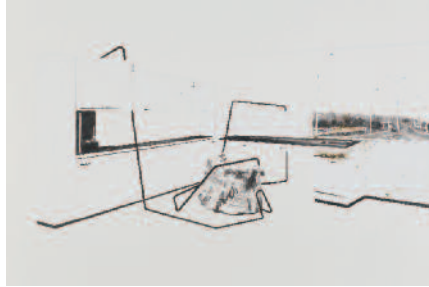
Bien qu'ils déjouent la logique de la fonction et de l'usage, les dispositifs de Tatiana Trouvé n'ont rien d'absurde : ils fonctionnent tous à leur manière. Mieux, ils fonctionnent *ensemble* à travers toutes les possibilités de raccords qui peuvent s'inventer entre eux. Quoi qu'on en dise, ces anamorphoses du temps offrent peu de prises à la « fiction », si l'on associe ce mot aux vagabondages de l'imagination ou au fantasme. N'allons pas les imaginer lourds d'un sens caché qu'il faudrait mettre au jour. « Inquiétante étrangeté », « énigme », « secret », « hantise » même, ne permettent pas d'avancer bien loin. Il faut simplement tâcher de voir autrement. Et d'abord, se faire au principe d'équivalence de la veille et du rêve qui soutient ces constructions aux échelles incertaines, inappropriables, qui ne conviendraient pas davantage à des enfants qu'à des lutins. La force de Tatiana Trouvé tient à la manière dont elle parvient, au-delà de toute « atmosphère », à imposer l'évidence d'un univers autonome, consistant, et néanmoins parfaitement étranger aux coordonnées et aux échelles habituelles. Que cet univers ne doive rien, au fond, aux sollicitations imaginaires qu'on serait tenté d'y déceler, que les objets ou les dessins qui en offrent autant de vues en coupe n'aient rien de « métaphorique », bien qu'on puisse toujours trouver partout des métaphores de ce qu'on voudra, qu'ils n'aient rien enfin de particulier à nous « raconter », bien que chacun se prenne à deviner des usages possibles pour ces dispositifs, des corps pour ces prothèses improbables, cela tient à la nature même d'un travail qui ne tire sa nécessité que de la temporalité propre du projet et de la mémoire artistique. Tatiana Trouvé en a fait l'horizon de toute son œuvre ; sans relâche, de raccord en raccord, elle imagine et construit un espace de réflexion et de concentration de son activité, un espace polymorphe et fascinant, à mille lieues de tout théâtre.

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces images peuvent être reproduites dans le cadre d'un article sur le travail de Tatiana Trouvé à condition qu'elles soient publiées accompagnées de leur légende complète, comme elles apparaissent ci-dessous.



Portrait Tatiana Trouvé
Photo : Jean Christophe Mazur



02
Sans titre (de la série « Intranquility »), 2007
Crayon sur papier, brûlures
76 x 113 cm
Photographe : Marc Damage
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
Miami & Paris
Courtesy Galerie Johann König, Berlin



04
« Polder », 2005
Résine, métal, cuivre peint
454 x 500 x 450 cm
Photographe : André Morin
Collection du Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
Miami & Paris
Courtesy Galerie Johann König, Berlin



01
Sans titre (de la série « Intranquility »), 2007
Crayon sur papier, vinyl, cuivre
76 x 113 cm
Photographe : Marc Damage
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
Miami & Paris
Courtesy Galerie Johann König, Berlin



03
Sans titre (de la série « Remanences »), 2008
Crayon sur papier, plomb, étain
76 x 113 cm
Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
Miami & Paris
Courtesy Galerie Johann König, Berlin



05
Vue d'exposition à la Villa Arson, Nice, 2007
 Photographe : Marc Damage
 Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
 Miami & Paris
 Courtesy Galerie Johann König, Berlin



07
Sans titre, 2007
 Bronze, métal, cuir, ciment, Formica,
 Plexiglas, miroir, marbre, peinture époxy
 160 x 421 x 610 cm
 Vue d'exposition à l'Arsenale,
 Biennale de Venise, 2007
 Photographe : Daniele Resini
 Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
 Miami & Paris
 Courtesy Galerie Johann König, Berlin



09
Sans titre, 2007
 Métal, peinture époxy bleue, cuir marron
 203 x 161 x 131 cm
 Vue de l'exposition « Time Snares » à la
 Galerie Emmanuel Perrotin, Miami & Paris,
 2007
 Photographe : Mariano Peuser
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Miami
 & Paris



06
Sans titre 2007
 Fer et caoutchouc
 215 x 500 x 500 cm
 Vue d'exposition à l'Arsenale,
 Biennale de Venise, 2007
 Photographe : Daniele Resini
 Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
 Miami & Paris
 Courtesy Galerie Johann König, Berlin



08
Sans titre, 2007
 Bois, formica, métal, peinture époxy,
 plexiglas, cuir, résine
 184 x 840 x 500 cm
 Vue de l'exposition « Time Snares » à la
 Galerie Emmanuel Perrotin, Miami & Paris,
 2007
 Photographe : Mariano Peuser
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
 Miami & Paris



10
Sans titre, 2008
 Bronze
 277 x 270 x 185 cm
 Photographe : Marc Damage
 Courtesy Almine Rech Gallery, Bruxelles
 Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,
 Miami & Paris
 Courtesy Galerie Johann König, Berlin

6. LE PRIX MARCEL DUCHAMP

www.adiaf.com 

ÉDITION 2007

• Artistes nommés

Adam Adach - Peintre

Né en 1962 à Varsovie (Pologne), vit et travaille à Paris et Varsovie

Galerie Jean Brolly, Paris

Rapporteur : Julia Garimoth, conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Pierre Ardouvin - Installations

Né en 1955 à Crest (France), vit et travaille à Paris

Galerie Chez Valentin, Paris

Rapporteur : Caroline Bourgeois,

directrice artistique du Plateau - FRAC Ile-de-France

Richard Fauquet - Installations

Né en 1963 à La Châtre (France), vit et travaille à Châteauroux

Galerie Art : Concept, Paris

Rapporteur : Yannick Miloux, historien d'art, directeur du FRAC Limousin

Tatiana Trouvé - Installations

Née en 1968 à Cosenza (Italie), vit et travaille à Paris

Galerie Emmanuel Perrotin, Miami & Paris ; Almine Rech Gallery, Bruxelles; Johann König, Berlin

Rapporteur : Elie During, agrégé de philosophie, professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon et à l'École d'art d'Annecy.

• Jury du Prix Marcel Duchamp 2007

Blake Byrne, Collectionneur (Los Angeles, Etats-Unis)

Gilles Fuchs, Président de l'ADIAF (France)

Jacqueline Matisse-Monnier, Artiste (France)

Alfred Pacquement, Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou,

Silvio Perlstein, Collectionneur (Belgique)

Joëlle Pijaudier, Directrice des Musées de Strasbourg (France)

Adam Szymczyk, Directeur du Kunsthalle de Bâle (Suisse)

- Le **Prix Marcel Duchamp** est attribué à un artiste résidant en France.
- Tous les modes d'expression, toutes les disciplines des arts plastiques et visuels sont concernés : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo...
- Les artistes nommés bénéficient d'une exposition collective dans le cadre de la FIAC.
- Un catalogue consacré aux artistes nommés est réalisé par l'ADIAF.
- Le lauréat est invité par le Musée national d'art moderne à créer une œuvre originale présentée pendant deux mois au Centre Pompidou au sein de l'Espace 315 (production en partie prise en charge par l'ADIAF).
- L'ADIAF remet un prix de 35 000 euros au lauréat.
- Le Centre Pompidou édite un catalogue monographique consacré au lauréat.

UN PRIX DE COLLECTIONNEURS

Le **Prix Marcel Duchamp** a été créé en 2000 par l'ADIAF- Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français – qui constitue aujourd'hui le plus important regroupement de collectionneurs privés d'art contemporain en France. Son ambition est de contribuer au rayonnement de la scène artistique française en confirmant la notoriété d'un artiste résidant en France, travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels.

Ce prix de collectionneurs bénéficie depuis sa création d'un partenariat avec le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle, et depuis 2005 avec la FIAC, Foire Internationale d'art contemporain.

L'originalité du **Prix Marcel Duchamp** réside dans le mode de sélection des artistes : ce sont les membres du comité de sélection de l'ADIAF, c'est à dire des collectionneurs, qui établissent la liste des « nommés ».

Le lauréat est choisi par un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain : conservateurs, critiques, collectionneurs français et étrangers.

Après **Thomas Hirschhorn** (2000-2001), **Dominique Gonzalez-Foerster** (2002), **Mathieu Mercier** (2003), **Carole Benzaken** (2004), **Claude Closky** (2005), **Philippe Mayaux** (2006), **Tatiana Trouvé** est la lauréate de la septième édition du Prix Marcel Duchamp.

LE SOUTIEN DE SOCIÉTÉS ENGAGÉES DANS LE MÉCÉNAT CULTUREL

Lombard Odier Darier Hentsch - www.lodh.com

Fondée en 1796, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est la plus ancienne maison de banquiers privés de Genève et l'une des plus importantes en Suisse et en Europe. Le groupe Lombard Odier Darier Hentsch, présent et reconnu sur les principales places financières internationales, offre à une clientèle privée et institutionnelle une large gamme de conseils en matière de gestion de patrimoine, de produits financiers et de services spécialisés. Les associés de Lombard Odier Darier Hentsch & Cie se sont de tout temps engagés dans de nombreux projets de développement dans le domaine de la culture, de l'éducation et de la responsabilité sociale. Soucieux de transmettre aux générations futures un patrimoine renouvelé et enrichi, ils désirent soutenir en particulier les artistes de demain. Le Prix Marcel Duchamp s'inscrit dans cette démarche puisqu'en encourageant la jeunesse et la créativité de la scène française, il offre à des artistes talentueux la possibilité d'acquérir une meilleure visibilité et une stature internationale. À ce titre, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est associée à la remise du **Prix Marcel Duchamp**, à Paris, organisé conjointement depuis l'an 2000 par l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Sanofi-Aventis - www.sanofi-aventis.com

Sanofi-Aventis est un leader mondial de l'industrie pharmaceutique qui recherche et développe des médicaments et des vaccins accessibles au plus grand nombre, pour améliorer la vie. La R&D multiplie les approches innovantes et se développe dans ses domaines d'expertise : Thrombose, Maladies cardiovasculaires, Diabète, Vaccins, Oncologie, Système nerveux central et Médecine interne. La croissance de Sanofi-Aventis est bâtie sur une approche régionale et une offre complète : produits innovants, médicaments classiques, automédication, génériques, et vaccins. Par nature, Sanofi-Aventis adapte son modèle de développement pour répondre aux enjeux humains et économiques du monde.

Inlex Ip Expertise - www.inlex.com

Inlex IP Expertise est un des cabinets français les plus représentatifs en matière de protection et défense des droits de propriété intellectuelle (marques, dessins, modèles, innovations technologiques, droit d'auteur, concurrence déloyale...).

Dynamique et engagé, Inlex IP Expertise s'inscrit depuis sa création il y a treize ans, dans une démarche internationale et pluridisciplinaire visant à promouvoir et protéger les efforts artistiques et créatifs de ses interlocuteurs quels que soient leur taille, nationalité ou secteur d'activité. INLEX a retrouvé dans l'action de l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français une démarche authentique et solidaire qui véhicule des valeurs liées au domaine artistique auxquelles tous nos collaborateurs adhèrent. Autant de bonnes raisons pour renouveler, pour la troisième année consécutive, notre soutien à l'Adiaf et notre participation à la remise du **Prix Marcel Duchamp**.

Day Trade Asset Management (DTAM) - www.dtam.fr

Créée en 2002 par de jeunes traders français spécialistes des marchés obligataires, cette société de gestion a su innover en misant sur les potentialités d'une nouvelle technique : le day trading sur les actions. Pionnière dans ce secteur, DTAM a réalisé la synthèse entre gestion collective de fonds et day trading. Indépendante et agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), DTAM gère une gamme de fonds dynamiques et affiche des performances qui expliquent son succès auprès d'une clientèle privée et institutionnelle. Initiateurs d'une démarche novatrice, les experts de DTAM sont également devenus précurseurs en matière de « hedge funds français », avec le lancement du fonds ARIA EL : Day Trade Leverage. Cette synthèse entre innovation et pérennité, DTAM la retrouve dans les jeunes artistes français et a souhaité s'engager aux côtés de l'ADIAF dans un mécénat créatif, résolument tourné vers le monde de demain.

Artcurial- Briest Poulain F.Tajan - www.artcurial.com

Artcurial est heureuse de soutenir l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français et son action en faveur du rayonnement de l'Art Contemporain français à travers le **Prix Marcel Duchamp** qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale. Première maison française de ventes aux enchères, Artcurial s'inscrit dans la réalité internationale du marché de l'art (70 % de la clientèle est internationale). Leader pour les ventes d'art contemporain en France depuis plus de dix ans, la société a organisé en 2006 la vente d'art contemporain la plus importante jamais réalisée en France. Les collectionneurs rassemblés autour de l'Adiaf sont aussi les amateurs des expositions temporaires et des ventes orchestrées par Artcurial, dont ils apprécient les valeurs sûres et les jeunes artistes.

Axense - www.axense.fr

L'agence Axense est née de la volonté de « communiquer autrement », de proposer des stratégies inédites. Au cœur de cette démarche, une réflexion sur la communication mais également sur les principes de gouvernance d'entreprise et les valeurs sociétales. Parce que l'entreprise ne joue pas seulement un rôle économique, il est important de diffuser ses valeurs et de mettre en avant son implication sociale auprès des professionnels et du grand public. Avec des méthodes aux antipodes du matraquage publicitaire, Axense propose une communication centrée sur l'environnement de la marque plus que sur le produit. Elle privilégie la communication éthique afin de positionner durablement l'image de ses clients sur un marché sans cesse renouvelé. Dans le cadre de son développement, Axense est membre, depuis 2005, de l'ADIAF, Association pour la Diffusion Internationale de l'Art français, qu'elle accompagne pour sa communication (site Internet,...). Un partenariat qui doit beaucoup à la sensibilité de la direction et des salariés de l'agence.

Creativtv - www.creativtv.net

Prix Marcel Duchamp est aussi présent en vidéo haut débit sur Internet avec CreativTV, la télévision online consacrée aux arts visuels. Partenaire du **Prix Marcel Duchamp** depuis plusieurs années, CreativTV propose au public de rencontrer le lauréat au travers d'un portrait multimedia regroupant interview filmé, reportage photo.

INFORMATIONS PRATIQUES**Centre Pompidou****75191 Paris cedex 04**

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau**Horaires**

Expositions ouvertes tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 21h

Tarifs

10 à 12 euros, selon période
Tarif réduit : 8 à 9 euros
Valable le jour même pour le Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions
Billet imprimable à domicile
www.centrepompidou.fr

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel et les moins de 18 ans)

Renseignements au
01 44 78 14 63
www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE**TRACES DU SACRÉ**

7 MAI - 11 AOÛT 2008

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

DOMINIQUE PERRAULT

11 JUIN - 22 SEPTEMBRE 2008

Attaché de presse

Quentin Farella

01 44 78 49 87

MIROSLAV TICHÝ

25 JUIN - 22 SEPTEMBRE 2008

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

COMMISSARIAT

Commissaire de l'exposition

Jean-Pierre Bordaz,

conservateur au Musée national d'art moderne, Service des collections contemporaines